



Ryoji Ikeda, *superposition*, 2012 © Kazuo Fukunaga / Kyoto Experiment, Théâtre Shunju-za de l'Université des Arts et Design de Kyôto

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente

Ryoji Ikeda : *superposition*

En collaboration avec le Festival du nouveau cinéma de Montréal

Première nord-américaine

Samedi 11 octobre 2014 à 19 h 30

Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

« Grand poète de l'ère numérique, l'artiste Ryoji Ikeda compose des œuvres complètement captivantes dans leurs évocations mystérieuses et troublantes. Dans une quête esthétique en dialogue avec les grands mathématiciens de notre époque, il recherche, au-delà des limites de la rationalité et de la cognition humaine, une beauté dépouillée et sublime. »

John Zeppetelli, directeur et conservateur en chef



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Québec ::

superposition est une symphonie visuelle d'exception. Expérience physique et sensorielle puissante, *superposition* saisit nos sens – la vue, l'ouïe – dans un tourbillon d'information visuelle et sonore. Sur scène, deux musiciens interprètent la partition pour instruments non conventionnels – diapason, métronome, machine à écrire – qui génère une série d'images retransmises en temps réel. Un ensemble vidéo de 21 écrans en parfaite synchronie avec la composition musicale déploie un potentiel de 5 842 587 018 980 000 000 permutations visuelles. La partition, à la fois musicale et mathématique, commence tout en douceur pour atteindre par moments des pics de quelque 110 db. Ryoji Ikeda crée – au moyen du son, de l'image, de l'espace et du temps – en s'inspirant des idées et recherches mathématiques. Lors d'un entretien accordé à Peter Weibel, à Karlsruhe, en juillet 2012, pendant le processus de création de l'œuvre, Ikeda exprime sa passion pour les mathématiques, et ce, depuis son enfance.

superposition explore une nouvelle théorie, celle de l'information quantique qui consiste à lire le comportement des particules subatomiques comme les photons ou les électrons à l'aide du langage QUBIT (chiffres binaires quantiques) – 0 et 1 étant simultanément superposés. Lorsque nous tentons d'observer une particule subatomique, nous ne pouvons connaître à la fois sa position et sa vitesse. Une fois que nous avons observé sa position, nous obtenons les informations qui lui sont liées mais perdons celles concernant sa vitesse. Le « principe de superposition » se réfère aux propriétés mécaniques des particules atomiques qui leur permettent d'exister simultanément dans une multitude d'états, ce qui fait que différentes configurations du monde peuvent ainsi se superposer.

« La nature, écrit Ryoji Ikeda, est toujours ici et là. Nous essayons à toute force de comprendre et de démystifier la nature de la nature en nous servant de nos connaissances scientifiques, tout en en faisant néanmoins partie. La nature est impensablement vaste – de l'atome à l'Univers. Des codes ésotériques resteront secrets et extérieurs à la compréhension humaine, peut-être pour toujours. *superposition* s'inspire de ces réflexions et tente, imprudemment et de manière idéaliste, d'explorer ce nouveau type d'information au moyen de l'art. »

Ryoji Ikeda

Compositeur de musique électronique, grand maître des sonorités minimalistes, Ryoji Ikeda exerce sa pratique dans la rationalité, la simplicité et la minutie. L'enchevêtrement des sensations produites par ses compositions visuelles et sonores évoque un monde immense, insaisissable et d'une touchante élégance.

Né à Gifu, au Japon, en 1966, Ryoji Ikeda vit et travaille actuellement à Paris. Membre du collectif d'artistes multidisciplinaires Dumb Type dont il fut « l'orchestrateur » durant près de 10 ans, il s'est fait remarquer sur la scène *electronica* au milieu des années 1990 avec ses enregistrements, concerts et installations.

Parallèlement à ses œuvres purement musicales, Ryoji Ikeda a travaillé sur d'autres projets de grande ampleur : *datamatics* (2006-), *test pattern* (2008-) *spectra* (2001-). Il collabore avec Carsten Nicolai sur le projet *cyclo* (2000-) qui, à travers une performance live, des CD et des livres (*Raster-noton*, 2001, 2011), explore les erreurs de structure et les répétitions en boucle des logiciels de programmation et de musique assistée par ordinateur, pour la visualisation du son en temps réel.

Ryoji Ikeda a réalisé des performances et des installations dans le monde entier, entre autres dans les lieux suivants : Australian Centre for the Moving Image, Melbourne ; MIT, Boston ; Centre Pompidou, Paris ; Festival Sónar, Barcelone ; Tate Modern, Londres ; Irish Museum of Modern Art, Dublin ; Auditorium Parco della Musica, Rome ; centre ICC, Tôkyô ; Art Beijing ; Biennale de Göteborg ; Mutek Festival, Mexico ; Studio d'art contemporain Le Fresnoy, Tourcoing ; Yamaguchi Center for Arts and Media ; Le Laboratoire, Paris ; Museum of Contemporary Art, Tôkyô ; Ikon Gallery, Birmingham ; Singapore Art Museum ; Crossing the Line Festival, New York ; Ars Electronica Center, Linz ; Grec Festival, Barcelone ; Aichi Triennale, Nagoya ; Palazzo Grassi, Venise ; Park Avenue Armory, New York ; Barbican Centre, Londres ; Museo de Arte, Bogotá ; Hamburger Bahnhof, Berlin ; Laboral, Gijón ; Festival d'Automne, Paris – ainsi que dans des festivals de musique électronique et des clubs avec DJ. Ses albums +/- (1996), 0 °C (1998), *matrix* (2000), *dataplex* (2005) et *test pattern* (2008) ont ouvert une nouvelle approche minimaliste au monde de la musique électronique à travers leur technique pointue et leur esthétique. Son œuvre *matrix* a reçu le prix Golden Nica à Linz lors de la compétition internationale d'art numérique Ars Electronica en 2001 et a été nommée pour un World Technology Award en 2003. Ryoji Ikeda est le récent lauréat du prix Ars Electronica Collide@CERN2014. En 2012, à l'initiative de John Zeppetelli, la Fondation DHC/Art pour l'art contemporain a offert à Ryoji Ikeda sa première exposition monographique nord-américaine dans un musée.

STÉPHANE GARIN

Né en 1974 à Bayonne, il commence ses études musicales dans le Sud de la France avant de poursuivre son apprentissage de la percussion classique et contemporaine au sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient un premier prix de percussion. Il pratique également le gamelan javanais à la Cité de la musique et le zarb. Il s'est produit au sein de l'Ensemble Intercontemporain (EIC), de l'orchestre Les Siècles, de l'Orchestre philharmonique de Radio France, de l'orchestre de l'Opéra de Rouen, du Brussels Philharmonic, sous la direction de Pierre Boulez, de Péter Eötvös, de François-Xavier Roth. Il est membre et fondateur du collectif 0 [prononcer zéro] avec Sylvain Chauveau et Joël Merah. Il est actuellement membre de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, et de l'ensemble de musique contemporaine dirigé par Didier Aschour, Dedalus.

AMÉLIE GROULD

Née en 1984, Amélie Grould étudie la percussion avec Béatrice Répécaud et Jean Geoffroy. Elle obtient plusieurs récompenses, dont trois prix en 2006 (analyse, musique de chambre, percussion). Elle entre ensuite au CRR de Rueil-Malmaison dans la classe d'Ève Payeur (prix à l'unanimité en 2007), et élargit ses connaissances du répertoire contemporain et du théâtre musical – c'est d'ailleurs pour promouvoir cette musique qu'elle monte en 2009 le Trio Troïka avec Rose Devas et Bénédicte Albanhac. Depuis quelques années, elle effectue un important travail de musique de chambre, souvent en collaboration directe avec les compositeurs (Ivo Malec, Yann Maresz, Philippe Hurel, Bruno Giner, François Paris, Martin Matalon, Thierry De Mey, Philippe Leroux, etc.). Elle joue dans de nombreux orchestres et ensembles, dont Court Circuit, Arcema, 2e2m.

LOUISE SIMARD

Responsable des créations multimédias

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente *superposition* en collaboration avec le Festival du nouveau cinéma et la Place des Arts, projet soutenu dans le cadre de l'opération FRIMAS 2014, lancée par le Consulat Général de France à Québec et l'Institut français, avec ELEKTRA et MUTEK et le Consulat Général du Japon. Le Musée tient à remercier ses partenaires, sans la présence desquels cette présentation de *superposition* en première nord-américaine à Montréal n'aurait pas été possible.

Ryoji Ikeda : *superposition*

Concept, direction et musique : Ryoji Ikeda
en collaboration avec

Performeurs : Stéphane Garin, Amélie Grould

Réalisation graphique, programmation et système informatique :

Tomonaga Tokuyama, Norimichi Hirakawa, Yoshito Onishi

Dispositif optique : Norimichi Hirakawa

Régisseur général : Simon MacColl

Coordination technique : Tomonaga Tokuyama

Assistant de production : Daisuke Sekine

Production : Ryoji Ikeda Studio (direction artistique : Emmanuelle de Montgazon ; administration : Yuko Higaki), Quaternaire (direction : Sarah Ford ; production et diffusion : Laurie Uprichard ; administration : Kathleen Aleton ; coordination et marketing : Joanna Rieussec), Forma (direction artistique : David Metcalfe).

Première mondiale les 14, 15 et 16 novembre 2012 au Centre Pompidou avec le Festival d'Automne, Paris ; avant-première le 5 août 2012 au ZKM, Centre d'art et de technologie des médias, Karlsruhe.

Œuvre créée et développée en résidence au Parc de La Villette, Paris ; au YCAM, Yamaguchi Center for Arts and Media, Yamaguchi ; et au ZKM, Karlsruhe. Commande du Festival d'Automne à Paris pour la partie musicale.

Coproduction : Festival d'Automne à Paris ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou, Paris ; Barbican, Londres ; Concertgebouw Brugge, Bruges ; Festival de Marseille – danse et arts multiples, Marseille ; Parc de La Villette, Paris ; Kyoto Experiment, Kyoto ; ZKM, Karlsruhe ; STRP Art and Technology Festival, Eindhoven ; Stereolux / Festival Scopitone / le lieu unique, Nantes. Avec la participation du DICRÉAM-CNC, France.

Durée : 65 minutes sans entracte

Veillez noter que le présent programme a été conçu et rédigé par le Musée d'art contemporain de Montréal.



Consulat Général du Japon à Montréal
在モンントリオール 日本国総領事館



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.